

Evaluation de l'impact de la crise sanitaire liée au Coronavirus sur les personnes en situation de handicap psychique, mental et troubles cognitifs 2020/2021

A la fin de la troisième vague de la crise de la Covid-19, Arihm, au nom du groupe ACE (VIVRE, APPUI'S et Arihm), a réalisé une enquête portant sur **le vécu personnel et professionnel des personnes en situation de handicap durant la crise actuelle du Coronavirus.**

Après la présentation des résultats de la troisième édition de l'enquête réalisée par l'AGEFIPH en association avec l'IFOP, l'étude d'Arihm visait à mieux connaître la manière dont la crise a affecté la situation de ces individus depuis le début de la pandémie.

L'objectif de cette étude était ainsi de mettre en avant les ressentis des personnes en situation de handicap tant sur les plans psychologiques que professionnels en comparaison avec les résultats obtenus par l'AGEFIPH.

279 personnes en situation de handicap ont répondu à cette enquête auto-administrée en ligne par questionnaire.

Les biais du questionnaire

Dans le cadre de l'administration de ce questionnaire, il convient de rappeler qu'il existe de nombreux biais qui ont pu influencer sur les réponses des individus. A titre d'exemples, le moment où le questionnaire a été administré en ligne ; les conditions de passation ; la population étudiée par l'enquête de l'AGEFIPH (qui traite de tous handicap) et celle du groupe ACE (qui porte essentiellement sur le handicap psychique et les troubles cognitifs) ; la formulation de certaines questions etc.

Etude sociodémographique

Données sociodémographiques du profil des répondants

De manière générale, la population étudiée se caractérise par :

- ❖ Une majorité de femmes (59% contre 41% d'hommes),
- ❖ Une forte proportion de personnes âgées de plus de 50 ans (36% contre 7% de répondants âgés entre 16 et 25 ans),
- ❖ Une part importante d'individus vivant à Paris ou dans le 92 (respectivement 22% et 20% contre 6,5% de ceux provenant du 77),
- ❖ Un niveau de diplôme relativement élevé (seuls 24% des répondants ont un niveau inférieur à Bac),
- ❖ Une majorité d'individus en recherche d'emploi (72% contre 28% d'individus en activité). A noter que les individus en recherche d'emploi sont moins diplômés et plus âgés que ceux en activité.

Etude de l'impact du Coronavirus

Ressenti quant à l'impact de la crise sur la situation des répondants

L'état psychique général

Globalement, l'état psychique des répondants s'est dégradé depuis le début de la crise du Coronavirus.

Les personnes interrogées sont nombreuses à partager un **sentiment négatif** durant les trois périodes de confinement et en particulier durant le second. Pourtant, c'est lors du premier confinement qu'elles indiquent avoir rencontré le plus de **difficultés**. Il leur arrive ainsi plus qu'auparavant de vivre des épisodes de stress, de dépression, d'anxiété et d'avoir une perte de motivation sur le plan professionnel. Ces difficultés sont accentuées pour les personnes en recherche d'emploi et de niveau Bac +3 et plus.

Cette dégradation de l'état de santé des répondants est par ailleurs **tant mentale que physique**. A titre d'exemples, l'état de santé physique s'est davantage dégradé chez les femmes tandis que leur état de santé mentale s'est nettement plus amélioré que celui des hommes. Les écarts s'avèrent ainsi importants en

fonction du sexe mais aussi de l'âge. La dégradation de l'état de santé à la fois physique et mentale s'est avérée en particulier chez les personnes âgées de 50 ans et plus. Cette dégradation a d'ailleurs eu un impact très négatif sur la situation professionnelle de ceux qui ont indiqué que leur état de santé mentale et physique s'est dégradé depuis le début de la crise.

Pour faire face à la crise, nombreux sont ceux à avoir renforcé leurs liens familiaux et amicaux, à avoir utilisé de nouveaux outils (Zoom, Internet, ...) mais aussi à avoir renforcé leur **suivi psychiatrique**. Ce suivi est particulièrement présent chez les femmes et les plus diplômés.

En revanche, plus de la moitié des répondants affirment ne pas, du fait de leur handicap, se sentir plus vulnérables à la Covid-19. Ce ressenti s'accroît parmi les seniors. Les salariés n'ont pas non plus le sentiment, du fait de leur handicap, d'être considérés par la médecine du travail comme des personnes vulnérables à la Covid-19.

L'impact de la crise sur la sphère professionnelle

D'après les réponses, 28% des répondants sont en activité contre 72% en recherche d'emploi.

Les individus déclarant être actuellement en **activité** travaillent majoritairement à l'extérieur de leur domicile à temps complet ou à temps partiel. **Seulement 26,6% des individus en activité ont fait l'expérience du télétravail**. Cette pratique se retrouve surtout chez les femmes et les personnes âgées entre 40 et 49 ans. Les individus en activité sont globalement **partagés vis-à-vis de la généralisation de cette pratique**. De plus, la charge de travail de ces derniers durant la crise n'a pas évolué pour 50% d'entre eux et a pour 30% d'entre eux augmenté. Dans l'ensemble, la crise a davantage contribué à isoler les salariés que d'avoir renforcé leur place au sein de leur équipe et de leur entreprise.

Les individus déclarant être en **recherche d'emploi** désormais, sont pour plus de la majorité, pessimistes en pensant aux prochains mois, quant à la possibilité de trouver (ou retrouver) un emploi. Ce pessimisme s'accroît chez les demandeurs d'emploi de sexe masculin, âgés de 50 ans et plus et chez les plus diplômés.

L'inquiétude quant à l'avenir

Une forte inquiétude quant à l'avenir des répondants est exprimée sur les dimensions professionnelles et économiques.

Pour les mois à venir, les répondants sont globalement moins inquiets à l'idée d'attraper la Covid-19 que l'incidence professionnelle et économique de la pandémie (le prolongement de la crise, la peur d'être davantage isolé, de voir leurs conditions de travail se dégrader et de perdre leur emploi). Concernant la perte d'emploi, le niveau d'inquiétude est à la hausse pour les individus de niveau Bac et Bac +2.

Actuellement, les répondants éprouvent des craintes associées à la difficulté à retrouver une activité professionnelle ainsi qu'aux **conséquences économiques** de la crise pour eux et leur proche. Cette seconde inquiétude est plus élevée chez les seniors et les plus diplômés. **67% des répondants ressentent ainsi durement les effets de la crise sur le plan économique.** Ce sentiment s'accroît parmi les individus en recherche d'emploi et de niveau inférieur à Bac. Pourtant, seulement 56% des répondants avaient estimé s'en sortir difficilement avec les revenus de leur foyer. Ce fait est encore une fois plus marqué chez les individus en recherche d'emploi et les moins diplômés.

En conclusion

L'expérience de la crise a été globalement vécue difficilement pour les personnes en situation de handicap : un état psychique général dégradé témoignant d'une hausse du stress, de l'anxiété voire de la dépression ; ainsi que sur le plan professionnel, une perte de motivation et des inquiétudes quant au maintien et/ou au retour à l'emploi. Ces tendances s'observent avant tout chez les personnes en recherche d'emploi, âgées de 50 ans et plus et chez les plus diplômés (alors que les plus jeunes semblent être plus motivés sur le plan professionnel et les moins diplômés sont surreprésentés sur les items traitant des difficultés économiques).